

Les tentations du Christ

Père Simon Decloux

(...) « Pendant quarante jours, il était tenté par le diable. » Dans la présentation que nous fait ainsi saint Luc, c'est comme si la tentation ne se situait pas seulement au terme des quarante jours, mais comme si tout ce chemin des quarante jours était à comprendre comme un chemin où Jésus affronte la tentation. Jésus pendant quarante jours (reprenant sans doute les quarante ans d'Israël dans le désert, conduit vers la terre promise) a voulu vivre dans ce lieu des épousailles avec Dieu qu'est le désert, comme le peuple de Dieu l'avait fait avant lui, apprenant quelles étaient les conditions de l'Alliance, quelle confiance radicale elle lui demandait de vivre avec Dieu, et rien qu'avec Dieu, à partir de Dieu, comme peuple de Dieu. Jésus, au début de sa mission, revit cette traversée comme celui qui doit se laisser conduire par Dieu pour tout recevoir de lui. Mais tout recevoir de Dieu est, pour l'homme une gageure, un défi, quelque chose qui ne va pas de soi ; car cela suppose qu'on affronte la tentation ; Jésus fut donc tenté par le diable. Pouvoir ne reposer que sur Dieu, cela, en effet, ne va vraiment pas de soi. Il y a tellement d'autres appuis sur lesquels l'homme voudrait pouvoir compter, comme le peuple dans le désert qui toujours renâclait, désirant constamment retrouver ses assurances, reprendre la direction et la possession de sa propre vie. Jésus entre, lui, à travers cet affrontement, dans la totale disponibilité de sa vie à son Père, dans la remise de toute sa vie, de toute sa mission, à son Père, dans l'abandon filial qui est le cœur de toute son existence. (...)

« Jésus lui répondit : "Il est écrit : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme vivra." » En train de vivre sa traversée du désert, Jésus, dans la faim qu'il éprouve, découvre cette faim plus profonde et plus décisive encore pour tout homme, qui est la faim de Dieu. Il dit : ce n'est pas cela que je viens leur apporter, ce n'est pas de cela d'abord que je viens leur parler ; non pas que je méprise la faim des hommes, mais si je ne m'attaque pas à l'autre faim, si je ne la rencontre pas, il n'y a pas moyen que les hommes puissent faire face réellement à cette faim première du Père qui est au cœur de l'humanité. C'est bien plus radicalement, dès lors, que Jésus veut rencontrer l'homme. Car c'est le désir le plus vrai de l'homme qu'il veut rencontrer, le désir que l'homme a de Dieu, d'être aimé, de découvrir qu'il est aimé, qu'il a un Père qui lui donne la vie, que telle est la merveille depuis toujours et pour toujours :

l'homme reçoit la vie de Dieu. D'un Dieu qui non seulement l'a «jeté au monde », mais qui l'embrasse de sa tendresse; oui, c'est de cela que Jésus veut parler aux hommes; c'est cela qu'il veut révéler à l'attente de l'homme; et pour cela il faut qu'il aille plus loin que l'attente immédiate de la faim, plus loin que le désir le plus extérieur ou le plus immédiat de l'homme, qui est ici symbolisé par la faim.

Extrait de : « L'Esprit Saint viendra sur toi », p. 76-78, avec coupures.